

Charles le Grand

Je vous parle d'un personnage d'anthologie
que toutes les âmes de ce pays
ne pourront jamais, non jamais oublier.

Il faut savoir que s'il ne devait en rester qu'un,
le dernier tzigane des chanteurs Mohican,
géant de la musique, de tous temps, résistant,
un Monsieur qui est votre voisin de coeur, quelqu'un
qui a été de tous les combats du siècle dernier,
ce serait certainement toi, Charles le Grand.
Tu crées de la joie en nous comme par magie,
tant d'harmonies tu as fais s'envoler dans notre France.
Tes textes, mélodies et tempos
nous remémorent, de notre enfance, tant de nostalgie,
avec nos plaisirs quotidiens, nos enmerdes et nos souffrances.
Dans ta voix dorée il y a du Ferré, Dutronc et du Greco.

Il faut savoir que par ton talent et ton génie d'opéra,
tu Piaf avec ta bravoure en tous lieux,
et déjà nous nous imaginons comme des fils héritiers d'Arménie.
Hier encore, star internationale de New York à Paris
et pourtant, tu n'as jamais peur des plus formidables des paris
qui nous transportent et nous emmènent vers d'autres cieux.
Avec tes mots choisis à la Montant, Reggiani et Ferrat,
toi l'enfant de la rue de Montmartre, tu Brel même
avec les violons, davuls, ouds, et autres tars zélés,
les notes tournent comme des anges autour de nos têtes.
Nous sommes désormais tous des enfants de la bohème
avec ta musique des quartiers, tes rimes et tes rythmes endiablés.

Comme ils disent, nous n'avons rien oublié,
chantant de mélodies en refrains, à tue tête
du Charles Aznavour, notre ami intime, pour un tour d'éternité.

Cyril SUQUET - Mai 2009